

ATSHEN

Charles Sagalane

Supposez que nous soyons à 50 000 lunes d'ici. Je ne parle pas de distance, mais bien de l'astre qui se fait plein pour accoucher des mois de notre ciel. Passé ces lunes, imaginez un lieu grandiose, le plus boréal qui soit. L'immensité d'eau douce s'y souvient d'avoir été la mer. Quelques îles bordent son émissaire qui dévale en rapides. À vue de corbeau, c'est un territoire indompté et généreux, nourricier. Je constate que nous survolons de près l'une de ces îles. Saurez-vous flairer ce qui s'y terre ? Nous ne sommes pas des esprits familiers, ici. Ces grands pins, juste là, seront de bons alliés. Des frères rouges, blancs et gris, sous la tombée du jour. Perchons-nous, voulez-vous ? L'île exhale de fragrances résineuses, vous ne trouvez pas ?

- C'est un endroit vraiment sauvage...

Cela en a bien l'air. Mais chaque recoin est connu, parcouru, partagé par les êtres qui y vivent. Leurs relations subtiles tressent un lacs de traces, de rêves et d'ombres qu'il ne vous est pas encore donné de percevoir. Votre œil devra s'habituer à la brunante. Il faut être patient, comme la rivière qui fraye son chemin.

- Regardez ! Là-bas ! Des silhouettes à moitié nues se promènent à pas de loup...

Bien vu. Ce sont des êtres libres, les Kakouchaks. Doux et robustes, résistant aux attaques du froid comme aux morsures de l'envie. Certains revendiquent le titre de chasseurs, d'autres sont des aînés.

- Et ce jeune homme qui vient de s'étendre sur le sable ?

Son corps est engourdi par la chasse. Il a traqué, tué, trainé la carcasse de son frère aujourd'hui.

- De son frère, vous n'êtes pas sérieux ?

Ce sont les quartiers frais que les siens viennent de griller et qu'ils mangent.

- Nous sommes chez des cannibales ?

De son frère au long museau, juché sur des sabots. Ce vivant à panache s'est offert à la tribu qui avait faim. Le jeune homme a remercié l'esprit de Papakassik^u, rongé sa part jusqu'à l'os et le voilà qui s'endort, repu, dans les arômes de myrica.

- Mais que se passe-t-il derrière nous ?

Derrière nous, vous dites ? Oh, je vois, vos sens gagnent en finesse. Près du feu, sur la berge, c'est bien ça ? On reconnaît ce profil furtif à la rondeur de son tambour. C'est le chamane. Je crois qu'il prépare une cérémonie. Que sentez-vous sinon ?

- J'ai peur.

C'est normal. Un danger rôde dans les environs. Il y a un Atshen.

- Un quoi ?

Un Atshen. Un dépeceur de femmes. Un avaleur d'enfant. Je pourrais le décrire sous ses formes innombrables, plus hideuses les unes que les autres. Mais il fait déjà nuit. Aussi grand que puisse être ce monstre, nous ne le verrons qu'à la dernière minute. On dit qu'il avance contre les vents pour masquer le bruit de ses pas. Et qu'il se glisse dans les ombres. Le chamane parle, écoutez. Il assure que l'Atshen est en train de remonter le fjord que nous avons survolé. Il se déplacerait même sans se mouiller la poitrine, tellement il est grand... L'Atshen approche rapidement. Fermez les yeux. Vous serez averti par vos sens. Un tremblement du sol trahit son avancée et une odeur pestilentielle signale sa présence. Rapprochons-nous de la voix du *kakushapatak*, le chamane. Il vient d'entrer dans la tente qui tremble. Je vais vous traduire ses cris. Faites comme ceux et celles en cercle autour de lui. Répondrez par un murmure plein de dévotion.

De quelle couleur est la lune ?

- Blanche...

De quelle couleur est la neige ?

- Blanche.

De quelle couleur est la dent du loup ?

- Blanche.

De quelle couleur est la peau de l'Atshen à venir ?

- Blanche ?

Le *kakushapatak* sort de sa tente. Sueurs, transe et tremblements ne sont pas venus à bout de l'Atshen. Le chamane se met danser. Le distinguez-vous près du feu ?

- Ses yeux exorbités semblent l'attirer vers la lumière...

Refermez vos paupières. L'étrange lueur de son visage, aux prises avec les reflets chatoyants, suffit à glacer le sang. Écoutez plutôt. Ces cris stridents, ces bêlements, ces grognements, ce sont les frères de la forêt qui s'agitent. Atshen n'est plus très loin.

- Et ce hurlement à fendre l'âme ?

Le chamane a revêtu les pouvoirs de *Maikan*. Et de bien d'autres frères encore. Cet humain, à présent, c'est quatre bêtes en une. Il vole avec l'aisance de *Uapakanu*. Ay ! Répondez.

Il plonge dans les profondeurs à la manière de *Muak*.

- Ay !

Il est possédé par la hargne de *Kuekuatsheu*.

- Ay !

Il sait se faufiler comme *Pikusb*.

- Ay !

Les visions sont affreuses. Le combat est terrible. Cet Atshen sème l'effroi, sa trace est répugnante. Son souffle, sinistre. Je... Euh...

- Je ne comprends plus. Pouvez-vous traduire ?

On dirait à la fois une supplique et une imprécation. De la rage, de l'effarement se mêlent dans la bouche du chamane... C'est un affolement atroce... C'est...

- Quoi ? Vous paraissez pâle, incroyablement blême. Qu'y a-t-il ?

Pardonnez-moi. Nous sommes si loin de toutes ces lunes à venir, je ne comprends pas... Le chamane voit tous les visages de l'Atshen. Tous les visages de cruauté qu'il *aura* – non pas qu'il a, ou qu'il a eus, mais bien tous les blancs visages *à venir*... L'Atshen est tout proche.

- Je l'entends.

Il a choisi de se dévoiler pour nous figer d'effroi. C'est lui qui piétine les bois, qui dénude la montagne, qui engloutit nos frères à poil et à plumes. Je sens sa présence, il aborde notre rive. Un invincible Atshen, aussi grand que les épinettes blanches, plus grande encore, brutal et insensible, tout-puissant...

- C'est curieux, je reconnais des sonorités... parfois même des patronymes dans la voix du chamane. Dites-moi tout.

- Vous avez raison, il le faut... Mais comment est-ce possible ? Comment cette cruauté future a-t-elle pu frayer son chemin *en amont* jusqu'ici ?

- Poursuivez, je vous en prie.

Je crois bien que le monstre qui rugit ici, aussi terrifiant soit-il, est *à venir*. Il est gonflé par des générations d'horreurs de tous genres. On dirait que le défilé de ses visages n'est pas près de s'arrêter... Désolé, je n'en sais pas plus. Je vous laisse en juger, Arrêtez-moi quand vous n'en pourrez plus.

- Je vous écoute.

« ... et c'est Atshen Simard, la robe noire. Atshen Blackburn, l'échangeur de bâton à feu. Atshen Roy le pilleur. Atshen Le Jeune, un rat dans sa caverne. C'est Atshen Therrien le renverseur de femmes. Atshen Girard, voleur de montagnes. Atshen Labrie, barreur de rivière. Atshen Chiasson le salisseur d'enfant. Et Atshen Primeau, trappeur d'esprit libre. Atshen Joveneau le maculé. Atshen Desgagné l'abuseur de ouananiches. C'est Atshen Nault le ment-toujours. Atshen Fortier, vilain chaudron. Atshen Gagnon le regarde-ailleurs. Atshen Lamy les pains pourris. Atshen Raudot l'hypocrite. Et Atshen Pelletier le pue des mains. Atshen Tr... »